

RAV 54

PETIT PALAIS

LA PEINTURE ITALIENNE
AU XVIII^e SIÈCLE

Comune di Intorno
de la
le
re
la
piazza

NOVEMBRE 1960 - JANVIER 1961

L'EXPOSITION
« LA PEINTURE ITALIENNE AU DIX - HUITIÈME SIÈCLE »
EST PLACÉE SOUS LE HAUT PATRONAGE
DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS,
DU GOUVERNEMENT ITALIEN,
DU PRÉSIDENT DU CONSEIL MUNICIPAL DE PARIS
ET DU PRÉFET DE LA SEINE
ELLE EST ORGANISÉE SUR L'INITIATIVE
DU CONSEIL MUNICIPAL DE LA VILLE DE PARIS
ET DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
DE LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE
DANS LE CADRE DE L'ACCORD CULTUREL FRANCO - ITALIEN
SOUS LES AUSPICES
DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE D'ACTION ARTISTIQUE

COMITÉ D'HONNEUR

M. André MALRAUX, Ministre d'État, chargé des Affaires Culturelles

On. Prof. Antonio SEGNI,
Ministre des Affaires Étrangères.

Sen. Prof. Giacinto BOSCO,
Ministre de l'Instruction Publique.

S. Exc. Comte Leonardo VITETTI,
Ambassadeur d'Italie à Paris.

S. Exc. M. Giulio Del BALZO,
Ambassadeur, Directeur général des
Relations Culturelles avec l'Exté-
rieur.

Prof. Arch. Guglielmo de ANGELIS
D'OSSAT, Directeur Général des An-
tiquités et Beaux-Arts.

Prof. Mario SALMI,
Président du Conseil Supérieur des
Antiquités et Beaux-Arts.

Mg. Giovanni FALLANI,
Président de la Commission Ponti-
ficale pour l'Art Sacré en Italie.

M. COUVE DE MURVILLE,
Ministre des Affaires Étrangères.

M. Louis JOXE,
Ministre de l'Éducation Nationale.

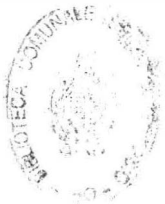
S. Exc. M. Gaston PALEWSKI,
Ambassadeur de France à Rome.

M. Jacques JAUJARD,
Secrétaire Général du Ministère des
Affaires Culturelles.

M. Jean BASDEVANT,
Directeur Général des Relations
Culturelles.

M. Gaétan PICON,
Directeur Général des Arts et
Lettres.

M. Clovis EYRAUD,
Directeur des Beaux-Arts et de
l'Architecture.



COMITÉ D'ORGANISATION FRANÇAIS

M^{me} Suzanne Maxime KAHN,

Conservateur du Musée du Petit-Palais

M^{lle} Martine ÉCALLE, Conservateur adjoint au Petit-Palais - M^{lle} Adeline CACAN, Conservateur adjoint au Petit-Palais - M. François PÉROT, Attaché au Petit-Palais - M^{me} MARVAUD-BRAUNWALD, Chargée de Mission au Petit-Palais - M^{lle} Marguerite GIRODIT, Chargée de Mission au Petit-Palais.

COMITÉ D'ORGANISATION ITALIEN

Président d'Honneur

Prof. Giuseppe Fiocco

Le Comité tient à rappeler pour leur rendre hommage, à côté du nom de Giuseppe Fiocco, les noms des autres grands érudits de la peinture italienne au dix-huitième siècle, dont les travaux ont largement servi à son travail : Wart ARSLAN, W.G. CONSTABLE, Giuseppe DELOGU, Roberto LONGHI, Antonio MORASSI, Rodolfo PALLUCCHINI, Nicolaus PEVSNER, Herman Voss, Francis WATSON, Rudolph WITTKOVER.

Prof. Cesare BRANDI, Directeur de l'Institut Central pour la Restauration à Rome.

Prof. Gian Alberto DELL'ACQUA, Surintendant des Galeries de Lombardie.

Prof. Cesare GNUDI, Surintendant des Galeries des Provinces de Bologne, Ferrare, Forli et Ravenne.

Prof. Emilo LAVAGNINO, Surintendant des Galeries du Latium.

Prof. Bruno MOLAIOLI, Surintendant des Galeries de Campanie.

Prof. Vittorio MOSCHINI, Surintendant des Galeries de Venetie.

Prof. Giorgio VIGNI, Inspecteur Central au Ministère de l'Instruction Publique.

Prof. Raffaello CAUSA, Directeur à la Surintendance des Galeries de Campanie.

Prof. Italo FALDI, Directeur à la Surintendance des Galeries du Latium.

Prof. Franco MAZZINI, Directeur à la Surintendance des Galeries de Lombardie.

Dott. Francesco VALCANOVER, Inspecteur à la Surintendance des Galeries de Venetie.

Commissaire de l'Exposition : M. Cesare GNUDI.

Secrétaire du Comité : M. Francesco VALCANOVER.

Des remerciements sont adressés à toutes les personnalités qui ont permis la réalisation de cette Exposition, et spécialement :

S. Exc. M. Vittorio ZOPPI, Ambassadeur d'Italie à Londres - S. Exc. M. Pietro QUARONI, Ambassadeur d'Italie à Bonn - S. Exc. M. Gastone GUIDOTTI, Ambassadeur d'Italie à Vienne - Dott. Fernando CORSI, de la Direction Générale des Relations Culturelles du Ministère des Affaires Étrangères - Prof. Gabrieli BALDINI, Attaché Culturel à l'Ambassade d'Italie à Londres - Prof. Luigi FERRARINO, Attaché Culturel à l'Ambassade d'Italie à Paris - Dott. Vito AGRESTI, Directeur de la Division III de la Division Générale des Beaux-Arts - Dott. Guglielmo TRICHES, Chef du Service des Expositions de la Direction Générale des Beaux-Arts.

*

**

M. CHAMPETIER DE RIBES, Syndic du Conseil Municipal de la Ville de Paris - M^{me} BECOURT-FOCH, Présidente de la IV^e Commission du Conseil Municipal de la Ville de Paris - M. André CHAMSON, de l'Académie Française, Directeur Général des Archives de France - M. Henri SEYRIG, Membre de l'Institut, Directeur des Musées de France - M. Philippe ERLANGER, Directeur de l'Association Française d'Action Artistique - M. Georges MASSIÉ, Directeur adjoint des Beaux-Arts de la Ville de Paris - M. VIELLEFOND, Conseiller Culturel près de l'Ambassade de France à Rome - M. Francis GOBIN, de l'Association Française d'Action Artistique - M. MORANI, de la Sous-Direction des Beaux-Arts de la Ville de Paris - M. René Cocu, de la Sous-Direction des Beaux-Arts de la Ville de Paris.

Et à tous les prêteurs :

Sa Majesté la Reine d'Angleterre.

La Présidence de la République Italienne.

S. Ém. le Patriarche de Venise.

LL. Ém. et Exc. les Archevêques et Evêques de Bergame, Bologne, Gênes, Mantoue, Naples, Pavie et Vicence.

La Commission Pontificale pour l'Art Sacré en Italie.

RR. PP. Abbés de l'Abbaye de la Sainte-Trinité de Cava (Salerno), de l'Abbaye de Saint-Paul de Rome, de l'Abbaye de Seitenstetten (Autriche).

MM. les Directeurs et Conservateurs : City Museum and Art Gallery, Birmingham ; Musée Wallraf-Richartz, Cologne ; Gemälde Galerie, Dresde ; National Gallery or Ireland, Dublin ; Kunstmuseum, Düsseldorf ; Kunsthalle, Hambourg ; Musée de Grenoble ; Victoria and Albert Museum, Londres ; Collections des États Bavarois et Staatliche Graphische Sammlung, Munich ; Ashmolean Museum, Oxford ; Musée du Louvre, Paris ; Bibliothèque Nationale, Paris ; École Nationale des Beaux-Arts, Paris ; Musée Boymans, Rotterdam ; Musée National, Varsovie ; Kunsthistorische Museum, Vienne ; Royal Library, Windsor ; Musées Royaux des Beaux-Arts, Bruxelles.

MM. les Surintendants des Galeries de Bologne, Florence, Gênes, Mantoue, Milan, Naples, Palerme, Parme, Pérouse, Pise, Rome, Turin, Venise ; des provinces de Venetie-Julienne et Frioul.

MM. les Directeurs et Conservateurs des Musées : Pinacothèque Nationale, Bologne ; Galerie des Offices, Cabinet des Dessins et Musée degli Argenti, Florence ; Pinacothèque Nationale, Lucques ; Pinacothèque de Bréra, Milan ; Musée Poldi Pezzoli, Milan ; Musée National de Capodimonte, Musée Duca di Martina, Musée National de San Martino, Naples ; Musée National, Palerme ; Galerie Nationale, Parme ; Cabinet National des Estampes, Galerie Nationale d'Art Ancien et Galerie Spada, Rome ; Galerie Sabauda, Turin ; Ca'd'Oro et Galerie de l'Académie, Venise.

MM. les Maires et les Conservateurs des Musées Civiques de : Bassano ; Bologne ; Brescia ; Gênes ; Padoue ; Rome ; Spolète ; Turin ; Trévise ; Udine ; Venise ; Vérone ; Vicence.

MM. les Directeurs des Bibliothèques : Nationale et Romaine Sarti, de Rome ; de l'Institut d'Archéologie et d'Histoire de l'Art, Rome ; Marciana, de Venise ; Nationale et Royale, de Turin.

MM. les Directeurs des Beaux-Arts des villes de : Gênes, Rome, Venise.

MM. les Présidents et les Directeurs des : Académie Carrara, Bergame ; Conservatoire Musical, Bologne ; Musée Horne, Florence ; Musée du Théâtre de la Scala, Milan ; Mont de Piété de la Miséricorde, Naples ; Banque de Naples ; Académie des Beaux-Arts, Ravenne ; Académie Saint-Luc, Rome ; Chalcographie Nationale, Rome ; Académie dei Concordi, Rovigo ; Banque Populaire, Sondrio ; Musée Correale, Sorrente ; Fondation Querini Stampalia, Venise ; Conservatoire Musical Benedetto Marcello, Venise.

MM. « Les Grands Gardiens » de la Scuola de San Rocco et de la Scuola dei Carmini, à Venise.

MM. les Comtes AGLIARDI ; MM. AGNEW ; M. GINO ALEMAGNA ; M^{mes} les Comtesses Clara et Maria BETTONI CAZZAGO ; M. le Duc de BEDFORD ; M. VITALE-BLOCH ; M^{me} Anna BOLCHINI ; M. le Comte Alessandro Contini BONACOSSO ; M. Italo BRASS ; M^{me} la Comtesse Mathilda BUCCI CASARI ; M. le Duc de BUCCLEUCH ; M. Costantino BULGARI ; M^{mes} les Comtesses Giuseppina et Edwige CAMOZZI VERTOVA ; MM. A. et C. CANESSA ; M. Antonio CARRELLI ; MM. les Héritiers de M. Eugenio CATELLO ; M^{me} CERTANI ; M. Valerio CIANFARANI ; M. Gianni CONTESSI ; M. Angelo COSTA ; M. Aldo CRESPI ; M^{me} Mary Pospisil DUCKETT ; M. le Comte Paolo GERLI DI VILLA GALTA ; M. le Comte Alvise GIUSTINIANI ; M. E.C. GRAHAM ; M^{me} la Comtesse Camilla ISOLANI-LUPARI ; M. le Comte Fausto LECHI ; M. Pietro LIGNOLA ; M^{me} Stéphanie LODI-FÉ ; MM. MAJNO ; M. Denis MAHON ; M. Franco MARINOTTI ; M. Geoffrey MERTON ; M. F. MOLINARI PRADELLI ; M. Antonio MORASSI ; M. Alessandro MORANDOTTI ; M. Antonio NIGRO ; M^{me} la Comtesse Maria PACCIANI MARENZI ; M. Franco PALMA ; M. Massimo PISANI ; M^{me} Bebe RADICE PEDRONI ; M^{me} Zenaide GIUNTA DI ROCCAGIOVINE ; M. Antonio ROSSI ; M. le Comte Eugenio RADICE-FOSSATI ; M. le Comte Filippo SALVADEGO ; M^{me} la Comtesse Clelia SAVINI ; M. le Comte Karl von SCHÖNBORN WIESENTHIED ; M. Annibale SCOTTI ; MM. Marcello et Carlo SESTIERI ; M. Massimo SPADA ; M. le Duc de TALLEYRAND ; M. le Baron von THYSSSEN ; M. le Comte Giovanni TRECCANI DEGLI ALFIERI ; M^{me} Theresa VENTURA ; M. le Comte Léonardo VITETTI ; M. le Duc de WARWICK ; M. F.G. WATSON.

Différentes phases se sont succédées dans la préparation de cette Exposition de la Peinture Italienne du XVIII^e siècle. Il y a quelques années, elle avait été conçue comme une Exposition d'ensemble de tous les arts du XVIII^e siècle, bien que la base dominante fût celle de la peinture vénitienne, et, pour des raisons de force majeure, elle avait été retardée dans sa réalisation brillamment tracée par l'illustre doyen de l'histoire de la peinture vénitienne, M. Giuseppe Fiocco. C'est lui qui, par son œuvre savante, a donné l'essor à cette Exposition, laquelle est devenue, par la suite, une Exposition de la peinture plutôt que des autres arts. Les érudits, qui ont été chargés par le Ministère de l'Instruction Publique de tracer et de mettre au point, après cette interruption forcée, le nouveau plan de l'Exposition, ont en effet suggéré de consacrer l'Exposition à la peinture, puisqu'entre temps les Expositions du Rococò à Munich, et du XVIII^e à Rome avaient été réalisées. D'autre part, de cette façon, on a tenu compte du goût révélé de plus en plus dans le monde cultivé envers la peinture italienne du XVIII^e siècle, qui est représentée au plus haut degré par la peinture vénitienne, sans toutefois pouvoir dire que les autres écoles de peinture, émilienne, romaine, napolitaine, lombarde, ligurie, pour ne parler que des plus importantes, puissent être réunies ou confondues dans la grande synthèse vénitienne.

Le goût et la critique de ces dernières années ont élargi la renommée d'artistes naguère méconnus comme Ghislandi et Ceruti. De ce fait, si d'un côté il était opportun d'ouvrir au maximum l'éventail de l'Exposition, de l'autre, il fallait s'astreindre à une sélection soit des noms, soit des œuvres, afin de ne pas rendre pléthorique une vue d'ensemble déjà si vaste. Ceci a conduit à exclure des artistes même très renommés, mais qui, dans le programme général, n'auraient fait que doubler chez un public qui n'est pas composé seulement de spécialistes,

BOLOGNE

M. ORETTI, *Manoscritti*, Bologna, Biblioteca Comunale. - G.P. CAVAZZONI ZANOTTI, *Storia dell'Accademia Clementina*, Bologna, 1739. - L. CRESPI, *Vite dei Pittori bolognesi non descritte nella Felsina Pittrice*, Roma, 1769. - A. BOLOGNINI AMORINI, *Le vite de' Pittori ed Artefici bolognesi*, Bologna, 1840-43. - E. MANCERI, *La raccolta di antichi disegni nelle R. Pinacoteche di Bologna*, in *Boll. d'Arte*, 1931-32 ; *id.*, *Disegni di quadratoristi, prospettici ed or natisti bolognesi*, in *Comune di Bologna*, 1934, f.n. - E. MANCERI, *La R. Pinacoteca di Bologna*, Roma, 1935. - R. LONGHI, G. ZUCCHINI, *Catalogo della Mostra del Settecento Bolognese*, Bologna, 1935. - G. ZUCCHINI, *Catalogo delle Collezioni Comunali d'Arte di Bologna*, Bologna, 1938. - G. ZUCCHINI, *Paesaggi e rovine nella pittura bolognese del Settecento*, Bologna, 1947. - O. KURZ, *Bolognese Drawings at Windsor Castle*, London, 1955.

Vittorio Maria BIGARI

Bologne 1692-1776 (?)

Né à Bologne en 1692, il y serait, selon la tradition, mort en 1776, mais des témoignages cités par Moser (1945 et 1959) semblent prouver qu'il travaillait encore en Russie en 1783. Elève de G.M. Crespi, puis du graveur scénographe Antonio Buffagnotti. A d'abord pratiqué la sculpture, puis s'est tourné vers l'art de la perspective et de la scénographie près de Bibiena. A peint des tableaux d'autel mais est surtout connu comme peintre d'architecture et de perspective et comme figuriste. A particulièrement travaillé à Bologne et en Emilie. Fresques avec le « quadratoriste » Stefano Orlandi dans plusieurs palais patriciens. En 1727, il est au Palais Public de Faenza ; à Milan, vers 1730, à Turin, en 1739, à Vérone, à Cologne où il est nommé peintre de l'Electeur. Membre de l'Académie royale de Parme et de Saint-Petersbourg. Son œuvre de peintre offre surtout de l'intérêt quand il interprète le goût typiquement bolognaise de la grande scénographie théâtrale baroque qui, avec les Bibiena, se diffuse depuis Bologne à travers toute l'Europe.

Bibl. : L. MOTTA CIACCIO, in *Thieme-Becker*, IV, 1910 (con. la bibl. précédente). - E. MANCERI, *V.B.*, in *Comune di Bologna*, 1930, fasc. 9. - E. MANCERI, *V. Bigari nella pittura italiana del Seicento*, in *Archigimnasio*, 1942. - E. POVOLEDO, in *Enciclopedia dello Spettacolo*, II, Roma, 1954.

199. LE FESTIN DE BALTHAZAR.

Tempera sur toile. 119 × 95.

200. LE FESTIN D'ABSALON.

Tempera sur toile. 137 × 115.

201. UN SACRIFICE A VÉNUS.

Tempera sur toile. 120 × 95.

Selon Zucchini (1947, p. 11), seuls les personnages auraient été peints par Bigari, les architectures seraient de Stefano Orlandi, hypothèse qui semble contredite par l'unité de style et la cohésion parfaite entre le fond et les figures. Echo direct de ce goût scénographique fastueux et étonnant, qui trouve dans

le théâtre sa plus naturelle expression. Les toiles de Bigari, dans le jeu superbe de fuyantes perspectives, dans l'animation des figures, dans la limpidité joyeuse des coloris, évoquent, avec une inépuisable fantaisie, tout ce monde du théâtre.

Pinacothèque Nationale, Bologne.

Giuseppe Maria CRESPI

(Bologne 1665-1747)

Surnommé le « Spagnuolo » dès son enfance en raison de sa façon de s'habiller à l'espagnole. Très jeune, il étudie et copie les peintures de Louis Carrache au cloître de San Michele in Bosco et les œuvres du Guercchin. Travaille d'abord avec Angelo Michele Toni, puis chez Canuti et à la mort de celui-ci, fréquente, de 1684 à 1686, l'atelier de Cignani ; de 1686 à 1688, chez Antonio Burrini. Enfin, protégé par Giovanni Ricci, séjourne à Venise, Parme, Urbino, pour s'établir définitivement à Bologne où il se marie et a cinq fils, et où il ouvre une école qui devait, dès le début du siècle, avoir une certaine renommée, puisque, venant de Venise, Piazzetta la fréquenta avec succès. Longue vie laborieuse à Bologne que Crespi n'abandonnera que pour deux brefs séjours à Florence en 1708 et en 1709 à la villa Pratolino, près du duc de Toscane, avec lequel il se liera d'amitié. Mène une vie solitaire fuyant toute entrave et tout honneur académique. Aveugle en 1745, il doit renoncer à tout travail et meurt le 16 juillet 1747.

G.M. Crespi est certainement un des artistes les plus modernes et les plus originaux du XVIII^e siècle italien. Son art, plein de vie, d'inspiration populaire et robuste, lorsqu'il se détache du conventionnel et de la tradition, développe le côté naturaliste des Carrache, parfois avec une fantaisie XVIII^e fine et piquante, mais plus souvent avec un simple réalisme plein de chaleur humaine, proche de la vérité des choses, dans une riche substance picturale.

Son œuvre qui, dans sa jeunesse, a eu quelque contact avec la peinture vénitienne, mais qui, greffée sur la plus vive tradition bolognaise, comptera, entre la fin du XVII^e et le début du XVIII^e, parmi les valeurs les plus neuves de la peinture italienne, sera riche de conséquences pour le développement de l'art de Venise, de Piazzetta à Pietro Longhi.

Bibl. : H. VOSS, in *Thieme-Bescker*, VIII, 1913. - H. VOSS, *G.M.C.*, Roma, 1921. - M. MARANGONI, *G.M.C.*, in *Dedalo*, 1921. - E. MODIGLIANI, *Dipinti inediti del C.*, in *Dedalo*, 1923. - G. BOFFITO, *Le Acqueforti del Crespi*, in *l'Archigimnasio*, 1926. - V. LAZAREFF, *Studies on G.M.C.*, in *Art in America*, 1928-29. - C. MARCHESINI, *G.M.C.*, in *Il Comune di Bologna*, 1933, fasc. 4. - G. ZUCCHINI, *Opere d'arte inedite*, I, in *Il Comune de Bologna*, 1934, fasc. 8. - A. ARPELLI, *G.A. Burrini*, in *Il Comune di Bologna*, 1934, fasc. II. - C. GNUDI, *Sebastiano Mazzoni e le origini del C.*, in *Bologna*, 1935, fasc. I. - R. LONGHI, F. ARCANGELI, C. GNUDI, *Mostra celebrativa di G.M.C.*, Bologna, 1948. - F. ARCANGELI, *Due inediti del C.*, in *Paragone*, 25, 1952. - C. VOLPE, *Antefatti bolognesi e inizi di G.M.C.*, in *Paragone*, 91, 1957. - W.M. VAN DER ROHE, *The marriage at Cana by G.M. Crespi*, in *The Art Institute of Chicago Quarterly*, 1958. - M. CALVESI, *G.M.C.*, in *Cat. de l'Exposition de Pittura del Seicento Emiliano*, Bologna, 1959 (avec bibliographie).

202. JOUEUSE DE LUTH.

Toile. 121 × 152.

Probablement la « Dame qui accorde son luth », mentionnée par Oretti dans la maison du Sig. Zoccoli, orfèvre livournais.

Un des chefs-d'œuvre de Crespi, dont la force se traduit non pas dans une virtuosité apparente, mais dans la plénitude et la chaleur de la sensualité et de la vie, composant une merveilleuse harmonie de forme entre la lumière qui la baigne et l'ombre transparente qui l'entoure ; la précision, la délicatesse des rapports entre le personnage et l'ambiance lumineuse sont dignes de Ter Brugghen.

Date des dix dernières années du XVII^e siècle, encore assez proche des « Nymphes et des Parques », de Palazzo Pepoli (1691), mais dans une forme picturale plus raffinée et plus mûre (cf. M. Calvesi, 1959, pp. 200-203).

Collection Vitale Bloch, Paris.

203. JEUNE FILLE A LA COLOMBE.

Toile. 62 × 48.

Ce petit chef-d'œuvre, dont la date est discutée (cf. Volpe, 1957, p. 37, et Cat. de l'Exposition « Italian Art and Britain », Londres, 1960, p. 177), doit se placer, à notre avis, non loin de la « Joueuse de luth », autour de 1700 ; peint certainement durant la fiévreuse jeunesse de Crespi, avant son voyage à Florence.

City Museum and Art Gallery, Birmingham.

204. LE MASSACRE DES INNOCENTS.

Toile. 133 × 189.

Œuvre parmi les plus importantes de Crespi, terminée en 1706, qu'il porta lui-même au prince Ferdinand de Toscane, au début de 1708. Celui-ci, admirant le tableau, retint le peintre à sa cour et le combla de faveurs et d'honneurs. Peinture retrouvée par Marangoni, en 1920 (*Dedalo*, I, p. 591), dans la villa des grands-ducs, à Poggio Imperiale.

Galerie des Offices, Florence.

205. LA FOIRE DE POGGIO A CAIANO.

Toile. 118 × 195.

La plus célèbre scène de genre de Crespi exécutée en 1709 alors qu'avec sa famille il vivait dans la villa de Pratolino, près de Florence, chez le duc de Toscane qui le comblait d'honneurs. « Tout était si bien fait et si vivant dans ce tableau que tous les personnages s'y reconnaissaient » (Zanotti, p. 54) : scène riche d'épisodes, grouillante de personnages et d'objets qui se révèlent un à un dans les touches lumineuses.

Marangoni (in *Dedalo*, 1921, p. 648) voit dans ces scènes délicieuses, une annonce du grand Chardin né trente-quatre ans plus tard.

Galerie des Offices, Florence.

206. RAYONS DE BIBLIOTHÈQUES AVEC PARTITIONS MUSICALES.

Toile. 74 × 19 (chacune).

Comme l'a observé Charles Sterling (1952, pp. 81-82), cette extraordinaire « nature morte », exposée déjà à l'Exposition de la Nature Morte à l'Orangerie et à l'Exposition du Rococo à Munich, annonce directement le grand Chardin. Ce sont deux panneaux de bibliothèques reproduisant des rayons couverts de vieux traités musicaux et, au premier plan, du matériel d'écrivain. Ici, la poésie de Crespi a un son très pur, poésie profondément humaine, libérée de toute convention, exprimant la réalité des choses les plus simples et les plus vraies dans une chaude lumière douce et pénétrante et dans une tonalité presque monochrome. Doivent dater de 1710-1720, époque des « Sacrements » de Dresde, point central de l'évolution de l'art de Crespi.

Conservatoire Musical, Bologne.

207. LA LAVEUSE DE VAISSELLE.

Toile. 57 × 43.

Peut être le chef-d'œuvre des scènes de genre de Crespi, d'un naturalisme profond et d'une précision de lumière que l'on peut comparer, avec une interpré-

tation plus robuste et populaire qui est le propre du peintre bolognais, à celle des Hollandais du siècle précédent. Difficile à dater, doit probablement être assez proche des « Natures mortes aux partitions musicales » (1710-1720).

Collection Contini Bonacossi, Florence.

208. UNE FAMILLE.

Toile. 112 × 90.

Étonnant exemplaire de l'art du portraitiste chez Crespi, indiqué par erreur comme « la famille du peintre ». L'orchestration, pleine de vie et de brio, le grand souffle d'humanité chaude et cordiale, proche des « Sacrements » de Dresde, permettent de dater cette œuvre à peine plus tardivement, vers 1715-1720.

Probablement la peinture signalée par Oretti (*Pittura di Bologna nei Palazzi*, ecc. ; mscr. B. 104, Archiginnasio), dans la maison de Troni Zanobi, orfèvre livournaise, ami de Crespi : « Portrait de la femme du D^r Zanobi et de sa famille, qui sont cinq personnages d'après nature, à mi-jambes. »

Pinacothèque Nationale, Bologne.

209. SAINT JEAN NÉPOMUCÈNE CONFESSANT LA REINE DE BOHÈME.

Toile. 153 × 120.

Acquis en 1743, à Bologne, par le duc de Savoie, ce tableau reprend beaucoup plus tard le thème de la « Confession », de 1712. Considéré par Roberto Longhi comme l'aboutissement de la tendance la plus moderne et la plus naturelle de Crespi. « Si Chardin avait jamais peint un tableau religieux, ce serait celui-là... » (Préface du Cat. de l'Exposition Crespi, Bologne, 1948, pp. 21-23.) Longhi situe justement cette peinture dans les dernières années d'activité de l'artiste.

Galerie Sabauda, Turin.

210. LE CARDINAL LAMBERTINI.

Toile. 80 × 58.

Certainement le modèle préparatoire du portrait grandeur nature du Cardinal Lambertini, exécuté par Crespi, en 1739. Elu pape en 1740, Lambertini fit aussitôt corriger son portrait par l'artiste en changeant les vêtements et en ajoutant les insignes pontificaux, et le fit envoyer à Rome où il se trouve encore à la Bibliothèque Vaticane. Cette petite esquisse représentant Lambertini vêtu en cardinal conserve une vivacité et une finesse spirituelle que la version finale du grand portrait de parade a perdues.

Signalé pour la première fois par A. Morandotti (Cat. de Cinq peintres du XVIII^e siècle, Rome, 1943) et illustré par S. Poglayen-Neuwall, in *l'Arte*, 1944, et par F. Arcangeli, dans le Cat. de l'Exposition Crespi (Bologne, 1948).

Collection Grand. Uff. Eugenio Ventura, Florence.

Donato CRETI

Crémone 1671-Bologne 1749

Peu après sa naissance, son père, quadratoriste, s'installe à Bologne où, encore enfant, Donato fut l'élève de Giorgio Raparini puis de Lorenzo Pasinelli qui eut une grande importance sur sa formation et lui transmit la tradition Reni-Cantarini. A Venise, à la fin du siècle, où il subit l'impreinte directe de Véronèse.

Auteur de tableaux de chevalet, de tableaux d'autel et de fresques dans les palais bolognais, aujourd'hui, en grande partie perdus. Dès 1730, sa renommée grandit et l'artiste commence à recevoir des commandes même en dehors de Bologne (peintures pour les églises de Palerme, Lucques,